Vue aérienne de l'abbaye avec les nouvelles extensions achevées voilà déjà quelques mois

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

24 novembre 2021
Saint Jean de la Croix

PRUDENCE !

Pardonnez-moi d'aborder le terrible drame des abus commis par des consacrés et des laïcs sur de jeunes enfants. Mon propos n'est pas de discuter des chiffres, mais de donner quelques solutions traditionnelles. Il est plus important, en effet, de retrouver des principes solides pour lutter contre ces crimes que de discuter des chiffres (ils sont invérifiables !). Pour m'en persuader, il m'a suffi de lire les témoignages des victimes publiés par la commission dirigée par M. Sauvé. J'ai d'ailleurs rencontré celui-ci à Ligugé, lors de la réunion des abbés, et il nous a donné à tous l'impression d'une belle honnêteté dans ses réponses à nos questions. Sa dernière parole a été de nous confier combien il avait été aidé par la lecture du *Porche du mystère de la deuxième vertu,* qu'une amie lui avait offert, mesurant l'épreuve spirituelle de ce genre d'enquête.

À mon avis, le plus urgent est aujourd'hui le devoir de réparation vis-à-vis des victimes. Saint Benoît insiste très fortement sur le devoir du délinquant de réparer, et sur la responsabilité des autorités de veiller à ce que la réparation soit effective. Saint Benoît précise que c'est non seulement au nom de la justice, mais aussi en raison du grand risque de scandale pour la communauté. Le scandale est vu par lui non pas sous l'angle de l'image de marque de l'institut, mais sous celui du mal qui en résulte pour les âmes, qui pourraient croire que, le mal commis n'ayant pas été réparé, il n'est finalement pas si grave.

Lorsqu'une barrière est brisée, il faut la réparer, sinon on finit par croire qu'elle n'a jamais existé !

La réparation est donc toujours une urgence. À l'avenir, le plus important est que ces horreurs ne se reproduisent plus. Par conséquent, le discernement de la vocation est crucial.

Saint Benoît est très ferme quand il traite de l'accueil de prêtres au sein de la communauté ou de l'accession d'un Frère au sacerdoce. Il ne dit pas que le sacerdoce est mauvais (stupide et presque blasphématoire serait de croire que le sacerdoce comporte en lui-même une incitation à commettre des abus), au contraire ; mais, étant donné la dignité de cette grâce et du pouvoir qu'il confère, le Père Abbé et le Père Maître des novices doivent montrer plus de prudence dans le discernement. Déjà, au sujet de l'accueil d'un laïc, saint Benoît dit avec fermeté que l'Abbé ne doit pas accepter facilement l'entrée du candidat, tout en discernant si celui-ci recherche réellement Dieu et non autre chose. Il faudra encore plus de vigilance si le postulant est déjà passé par d'autres communautés. Aujourd'hui, en ces temps où manquent les séminaristes et les novices, la grande tentation est d'accepter n'importe qui, et de trouver des excuses à des comportements douteux. « Quand on a des doutes sur une vocation, c'est la preuve qu'il ne faut plus douter et inviter le candidat à y renoncer » nous disait un Père Abbé qui avait de l'expérience.

C'est d'autant plus important que le diable s'agite surtout contre les prêtres et les consacrés. Le rapport de la CIASE n'en dit mot. Le Seigneur, saint Benoît et l'expérience tirée de l'histoire de l'Église nous mettent en garde contre les attaques de l'adversaire. Ce n'est pas pour rien que le début de la vie publique de Notre-Seigneur est marqué au fer rouge par les trois tentations au désert. Et dans ce qui se passe en ce moment, on a l'impression que le démon joue de manière vicieuse avec le sacerdoce. Il a fait tomber certains prêtres de façon ignominieuse, et propose des solutions qui contribuent à dénaturer le sacerdoce tout entier.

Non, non et non ! À la lumière de la prudence bénédictine, nous devons prendre des précautions simples : garder de justes distances, revenir aux grilles dans les confessionnaux, prendre des mesures de protection contre internet, ne jamais se retrouver seul avec un jeune, ni dans une pièce, ni dans une voiture ; espacer les rencontres ; ne pas avoir peur de la lumière : mettre des portes vitrées dans les lieux de rencontre ; éviter toute idolâtrie de la personne : c'est mettre en danger un prêtre que de le porter aux nues. Tout cela se résume dans la maxime de saint Benoît : *ne pas donner occasion au Malin.*

Je me souviens que, jeune novice, j'avais trouvé trop sévère un point de nos coutumes concernant les relations avec les hôtes, hommes et femmes. Maintenant, j'en vois toute la sagesse.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 1er août : Des routiers et d'autres jeunes venus d'horizons divers campent ou séjournent autour de l'abbaye, avides d'entretiens ou de conférences.

Lundi 2 août : Reprise des enregistrements d'orgue, cette fois avec Iain Simcock, chef de chœur et organiste en France et en Angleterre.

Mardi 3 août : Session pour 15 grégorianistes, où Père Damien fait étudier la messe de l'Assomption et celle des défunts, etc.

Jeudi 5 août : L'université d'été du Centre Charlier vient au monastère pour la messe et quelques conférences.

Vendredi 6 août : Père Luc rentre de deux camps pluvieux et froids. Le premier regroupait entre Saint-Étienne et Clermont-Ferrand 37 guides. Les scouts, eux, campaient dans l'Aveyron.

Samedi 7 août : La bibliothèque emménage peu à peu dans les nouveaux rayonnages mobiles « Compactus ».

Rangement des livres dans les rayonnages mobiles de la nouvelle bibliothèque

Dimanche 8 août : Dans le sermon magistral de ses 25 ans de sacerdoce, Père Michel évoque ce qu'il doit à André Charlier et à John Senior.

Mardi 10 août : Mgr Guillaume, qui a ordonné Père Michel et Père Raphaël, assiste à la messe du jubilé sacerdotal de ce dernier. — La récréation jubilaire étrenne la nouvelle salle de communauté. Un diaporama y illustre une méditation (de Père Michel) sur la Passion. Suit un sketch concocté par Père Damien, où Charles de Gaulle est envoyé par saint Pierre au Purgatoire… Père Edmond nous déclame un poème de Hopkins, et enfin Père Henri joue un « nocturne » de sa composition.

Mercredi 11 août : Père Mayeul part en camp avec le clan Saint-Dysmas, du Groupe Saint-Maurice.

Vendredi 13 août : Mgr David Macaire, O.P., vient confier à nos prières son archidiocèse de Fort-de-France (Martinique). — Frère Paul et Frère Wandrille meublent la nouvelle infirmerie. — Frère Romain termine la charpente de l'auvent de l'atelier Saint-Romain : un chef-d'œuvre. — Frère Sébastien s'initie à la ferronnerie. — L'entreprise paysagiste aménage les abords avec du "lippia gazon".

Jubilé sacerdotal de nos Pères Michel (photo du haut) et Raphaël (photo du bas)

Samedi 14 août : Père Luc devient responsable de la sacristie, Père Damien de l'infirmerie, Père Henri des fêtes de communauté. Père Robert se consacre au professorat de théologie. Père Matthieu est chargé désormais des louveteaux et louvettes, et Père Mayeul seulement des routiers. Père Jean se prépare au baccalauréat, puis à la licence en Écriture sainte, et reçoit la charge des baptêmes, Frère Sébastien celle de la mécanique, que Frère Athanase quitte pour la bibliothèque.

Mardi 17 août : Enregistrements d'orgue avec Maurits Bunt, 24 ans, organiste et claveciniste hollandais. — Le retour de la grande promenade des profès assiste avec consternation au manège des Canadairs et hélicoptères luttant contre un incendie de forêt de 250 ha dans les communes voisines.

Le 24 août dernier Dom Marc prêchait à l'abbaye Sainte-Madeleine

Mercredi 18 août : Rencontre cordiale de Père Abbé avec notre nouvel archevêque, Mgr Fonlupt.

Samedi 21 août : Le Père Margelidon, O.P., vient parfaire avec Frère André l'organisation d'une nouvelle traduction de la *Somme de théologie* de saint Thomas, dont les dominicains préparent le 7e centenaire de la canonisation (Avignon, 1323), et le 8e centenaire de la naissance (1225).

Dimanche 22 août : Père Abbé conclut la messe par un acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie, terme d'une neuvaine pour une bonne issue du Motu proprio du Pape François.

Lundi 23 août : Père Raphaël et Père Benoît se rendent à En Calcat, au Pesquié (pour les archives concernant notre fondateur), à Simacourbe, communauté de carmélites, à Lourdes, pour les obsèques du chanoine Charriez, puis à Pau chez notre ami Jean-Pierre Abadie.

Mardi 24 août : Dom Marc, au cours d'une messe pontificale, évoque les ressemblances et les différences entre nos deux communautés. — Retraite annuelle des Carmélites Messagères de l'Esprit Saint, prêchée à l'hôtellerie par le Père François-Régis Wilhélem de Notre-Dame-de-Vie.

Mercredi 25 août : Père Philippe part demain en camp école de formation de chefs et cheftaines scouts. — Frère Vianney, pour ses 75 ans, reçoit de son auxiliaire de vie un gros bouquet de tournesols !
Lundi 30 août : Session d'Écriture sainte d'une semaine du Père Olivier-Thomas Venard sur les derniers chapitres de l'évangile selon saint Matthieu. — Retraite pour 39 « Premières » du lycée Saint-Dominique du Pecq, prêchée par le chanoine Jaminet et Père François-de-Sales.
Vendredi 10 septembre : Les Frères, en sortie annuelle, véhiculés par Jean-François Gerold, rejoignent La Barben (Bouches-du-Rhône). Après une visite au zoo, ils se voient offrir par Vianney d'Alançon son spectacle du « Rocher Mistral », évocation de l'histoire de la Provence, puis une visite à Saint-Pierre-de-Canon.
Samedi 11 septembre : Nous vénérons une relique de sainte Madeleine, prêtée par les dominicains de la Sainte-Baume.
Lundi 13 septembre : Deux bénédictins bavarois séjournent parmi nous : le Père Augustin Weber et le Frère Gregor Baumhof, professeur de chant grégorien à Munich.
Mercredi 15 septembre : Un orage déverse 80 mm d'eau et de la grêle. Cela oblige à vendanger dès le matin la roussanne. Suivront de près la clairette, la syrah, le rosé, le grenache, le carignan.
Samedi 18 septembre : Rentrée du Groupe Saint-Maurice. Une 3e meute se monte. Trois patrouilles de guides sont constituées. Enfin on compte une quinzaine de scouts.

Clôture du pèlerinage breton « Feiz e Breizh »

Dimanche 19 septembre : Le Père Daniel-Ange vient rencontrer Père Abbé et la communauté des moniales.
Lundi 20 septembre : Père Jean rentre de sa tournée de jeune prêtre à Versailles, et à l'école de Port-Marly, où il fut écolier.
Mardi 28 septembre : Père Abbé revient de Sainte-Anne d'Auray, où il célébrait devant plus de mille personnes la messe du 4e pèlerinage « Feiz e Breizh ».
Samedi 2 octobre : Père Prieur donne à Marseille une conférence sur le célibat au congrès "Mission", rassemblant, en présence des évêques de la province, des mouvements missionnaires de toutes sensibilités.
Mardi 5 octobre : Retraite pour 12 oblats et 22 oblates prêchée par Père Laurent et Père Irénée.
Jeudi 7 octobre : Pèlerinage des élèves de l'école Sainte-Anne. Les « grands » marchent avec Père Matthieu de la chapelle du Paty au monastère ; les « petits » avec Père Irénée depuis N.-D. de l'Annonciation.
Vendredi 8 octobre : Père Raphaël et Frère Jean-de-Dieu sont de retour d'une session sur le commerce monastique à l'abbaye trappiste Notre-Dame des Neiges. — Par suite d'un retard de TGV et d'une annulation de vol d'avion, Père Michel arrive trop tard en Virginie pour revoir vivant son papa de 90 ans, décédé la veille d'un cancer.
Lundi 11 octobre : Don Paul Préaux, supérieur de la Communauté Saint-Martin, vient faire notre connaissance avec six de ses prêtres et séminaristes.
Vendredi 15 octobre : Père Damien va participer à Paray-le-Monial aux « Rencontres grégoriennes », puis à Sénanque à une réunion d'infirmiers monastiques. — Père Abbé revient de la Conférence Monastique de France, commencée cette année avec une présentation par M. Jean-Marc Sauvé du rapport de la CIASE.

Samedi 16 octobre : Serge Bonnaud, animateur d'un groupe d'handicapés nommé ATHOM, amène une quinzaine d'entre eux au monastère pour une journée de détente.
Dimanche 17 octobre : Père Abbé est à Carpentras pour la messe d'installation de Mgr Fonlupt à l'ancienne cathédrale Saint-Siffrein, bien remplie.
Mercredi 20 octobre : Père Abbé et Père Côme rendent visite aux Franciscaines d'Avignon. — Retraite d'une vingtaine de lycéens et lycéennes de Saint-Jean-de-Passy, prêchée par quatre de nos Pères.
Samedi 23 octobre : Le Père Piron, des Oblats de Saint-Vincent de Paul, accompagne chez nous cinq garçons de son patronage.
Dimanche 24 octobre : Père Raphaël, Frère Étienne et Frère Wandrille vont s'informer en Italie sur les machines à fabriquer du nougat.

F. Basile

TOLLE, LEGE : PRENDS ET LIS !

Saint Paul nous engage à profiter à fond des moments qui nous sont donnés « car les jours sont mauvais » (Éph. 5, 16). Le temps nous est mesuré. Ne le gaspillons pas à des bagatelles ! Notre âme a un besoin vital d'un moment quotidien de lecture solide et formatrice. Les livres bons ne suffisent plus. Il nous faut du très bon et même de l'excellent. Revenir aux grands classiques… Ceux qui ont fait leurs preuves au cours des siècles par le plébiscite ininterrompu des lecteurs.

En 1884, le concile plénier de l'épiscopat des États-Unis publia une trilogie pour la formation des familles catholiques : les grands livres de piété qui ont approché les 1 000 éditions : *L'imitation de Jésus-Christ, L'introduction à la vie dévote* de saint François de Sales et… *Le combat spirituel* de Lorenzo Scupoli.

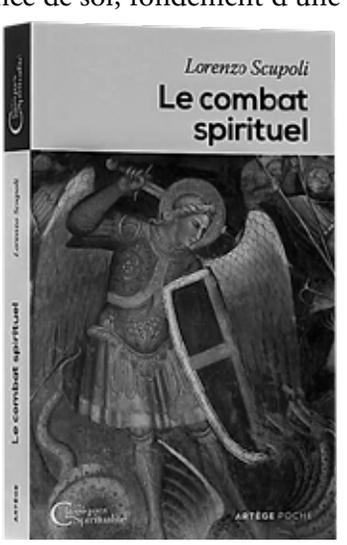
Scupoli est né en 1530 à Otrante. Tout jeune, il entre chez les théatins, fondés par saint Gaëtan, et devient le disciple de saint André Avellin. En 1589, il publie la première édition (anonyme) du *Combat spirituel.* Le livre atteindra ses 60 petits chapitres actuels. Saint François de Sales y saluera un chef-d'œuvre et Louis XIII, entre autres, en fera son livre de chevet.

Le Combat spirituel est un cours de stratégie spirituelle. On y trouve un plan méthodique de lutte intérieure pour atteindre l'amour de Dieu en imitant l'exemple de Jésus-Christ.

Quatre armes sont proposées :

1° La défiance de soi ; 2° la confiance en Dieu ; 3° l'exercice ; 4° l'oraison.

1. La défiance de soi n'est pas du pessimisme, mais la mise en pratique de la parole de Jésus : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ! » Ce n'est qu'une saine connaissance de soi, fondement d'une solide humilité.



2. La confiance en Dieu est source d'optimisme théologique et de paix intérieure. Dieu est tout-puissant, il est sage et il est bon, alors de quoi s'inquiéter ? L'espérance théologique engendre la magnanimité, fondée sur la conviction que « celui qui se confie en Dieu ne sera jamais confondu ».

3. L'exercice est le combat spirituel proprement dit. Scupoli en traite avec une merveilleuse psychologie. Le point principal à assurer est la fermeté de notre personnalité : intelligence et volonté. La lutte la plus dure concerne la volonté. Scupoli entre dans le détail des divers pièges qui s'ouvrent sous nos pas. Il est important de ne pas disperser nos énergies mais de se concentrer sur une passion à vaincre ou une vertu à acquérir. Un bon soldat se doit de rester sur le qui-vive.

4. L'oraison est la principale des quatre armes. Sans elle, les autres ne serviraient à rien, car « avec l'oraison, si tu t'en sers bien, tu mets l'épée dans la main de Dieu pour qu'il combatte et vainque pour toi ». Le grand sujet de méditation

doit être la passion du Christ : « Le crucifix est le livre que je te donne à lire. » C'est dans la communion eucharistique que l'arme de l'oraison devient d'une efficacité infaillible.

La vie spirituelle doit viser le seul amour de Dieu : « La divine Majesté mérite infiniment d'être honorée et servie purement pour son seul plaisir. » Avec Jésus et à sa suite en désirant lui être uni parfaitement. Car en cela se résume toute la perfection chrétienne.

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui leur parle du nouvel élan de vie religieuse de la Renaissance.

Comment les clercs réguliers, qui ne sont plus vraiment des moines, réforment l'Église au XVI^e^ siècle

Benoît — Papa, tu devais nous parler des religieux qui ont redonné du dynamisme à l'Église au moment où elle allait si mal…
Thérèse — Oui, on nous a expliqué à l'école qu'à la Renaissance, l'Église se trouvait rongée par les abus, avec des moines dégénérés, plus du tout dans l'esprit de leurs fondateurs. À ce moment surgit Luther : il réveille la conscience des croyants, renverse les vieilles traditions et rend la Bible au peuple chrétien. Sous le choc, l'Église catholique se ranime et elle se remet à fleurir avec des religieux comme les jésuites, et même la papauté doit céder. Elle réunit le concile de Trente, qui change la religion.
Le père — C'est le fameux schéma d'une Réforme protestante qui provoquerait une Contre-Réforme catholique dans un esprit tout nouveau par rapport au Moyen Âge. Cette manière de présenter les choses est une construction sans fondement : à aucun moment il n'y a eu ni cassure, ni rupture. Et la réforme de l'Église n'est pas principalement un contre coup du protestantisme. Même si le protestantisme a aussi amené l'Église à préciser sa doctrine et à prendre des mesures de réforme lors du concile de Trente.
Sophie — C'est pourtant le contraire de ce que dit tout le monde ?
Le père — Parce qu'on ne veut pas voir qu'il y a eu une « réforme spontanée » de l'Église, avant Luther, pendant Luther, après Luther. Et sans lien avec Luther ! C'est la réforme des saints et des fondateurs d'ordres qui n'ont en vue que la gloire de Dieu, le salut des âmes et la réforme profonde de l'Église. L'Espagne, par exemple, vit son « siècle d'or » au XVI^e^ siècle : un très grand siècle de vitalité chrétienne. Le puissant dynamisme de l'Église d'alors se révèle à travers un foisonnement de vie religieuse rénovée.
Sophie — Et si tu entrais dans les détails…
Le père — Je vous donne quelques exemples : un laïc lance des fraternités de prière ardente (Ettore Vernazza) : elles se répandent partout. Saint Philippe Néri allume la flamme de ses Oratoires. Saint Gaëtan de Thienne, appelé le chasseur d'âmes du fait de son infatigable dévouement, fonde les « clercs réguliers » (ou théatins) avec un futur pape : Jean-Pierre Carafa. Ils ne seront jamais très nombreux. Mais plus de deux cents évêques attachés à la réforme sortiront de leurs rangs, dont saint André Avellin, celui qui avait fait vœu de progresser chaque jour un peu dans la vertu. Son disciple Lorenzo Scupoli écrit *Le Combat spirituel,* traduit dans toutes les langues et toujours lu aujourd'hui. Il faut compter aussi les somasques (saint Antoine-Marie Zaccaria) et les barnabites (saint Jérôme Émilien), lesquels lancent l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement.
Thérèse — Très beau, tout cela ! Mais est-ce que les ordres anciens ne se sont pas un peu effondrés ?
Le père — Loin de là ! Le bienheureux Paul Giustiniani, une âme de feu, réforme les camaldules. Gilles de Viterbe redonne un nouveau souffle aux augustins (l'ordre de Luther). Les capucins, ainsi

nommés à cause de la forme de leur capuchon, voient le jour. Cette branche nouvelle des franciscains, pauvre et zélée pour la prédication du peuple, donnera à l'Église de très grands saints. Sainte Angèle Merici fonde les ursulines pour l'éducation des jeunes filles.

Pierre — Et les jésuites ?

Le père — Ils sont fondés par un Basque, saint Ignace de Loyola, pétri d'esprit chevaleresque et médiéval. Vous savez comment, conduit par la Providence, il en vient à mettre sur pied, avec sept compagnons de très haute valeur, la Compagnie de Jésus, que leurs ennemis appelleront « les jésuites ». Ils mettent en œuvre les *Exercices spirituels* rédigés par leur fondateur, l'un des écrits les plus efficaces de toute la littérature ascétique et mystique pour réorienter les âmes vers Dieu et les aider à discerner la volonté de Dieu sur elles. Ils se consacreront surtout à l'éducation de la jeunesse et aux missions. À sa mort, saint Ignace laisse derrière lui 101 maisons peuplées de 1 000 religieux.

Pierre — Quelle est la différence principale entre ces nouveaux ordres de clercs réguliers et les anciens ordres ?

Le père — Très bonne question ! Ces clercs s'occupent avant tout de l'apostolat par l'enseignement ou les missions et ne sont plus soumis à l'obligation du chœur. Ils récitent l'office en privé, avec un bréviaire, comme les prêtres séculiers. Une formation prolongée et graduée, et une discipline mettant en avant le vœu d'obéissance préservent leur vie religieuse des divers dangers auxquels le contact du monde les confronte.

Thérèse — Papa, avec tout ça, tu ne nous as parlé ni de saint Jean de la Croix, ni surtout de sainte Thérèse d'Avila, ma sainte patronne.

Le père — C'est vrai, il y a, au XVI^e^ siècle, une magnifique floraison mystique, notamment chez les auteurs carmes espagnols. Saint Jean de la Croix résume la vie mystique entière en ces quelques mots : « Attention habituelle, aimante et paisible à la présence de Dieu dans l'âme », et : « Au soir de ta vie, on t'examinera sur l'amour. Apprends à aimer Dieu comme il veut être aimé… » Tel est le dernier sommet de la sagesse chrétienne.

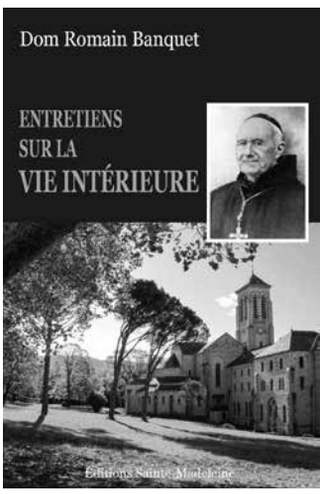
NOTE DU CELLÉRIER

❖ Une récollection scoute, ouverte à tous mouvements et prêchée par des prêtres de notre communauté (conseillers religieux scouts), est organisée à l'abbaye du 18 au 20 février 2022 pour routiers, compagnons, guides aînées, chefs, cheftaines d'unité, chefs et cheftaines de groupe, et commissaires, sur le thème : « La joie de la sainteté scoute avec Charles de Foucauld ». Renseignements à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org* (deux récollections du même type seront prêchées à l'abbaye Sainte-Marie de la Garde les 11-13 et 25-27 février).

❖ De son côté, le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes, garçons et filles, de 15 à 20 ans une retraite spirituelle aux abbayes des moines (pour les garçons) et des moniales (pour les filles) du 18 au 22 décembre 2021 et deux séjours de ski au collet d'Allevard (Isère) : zones A/B du 14 au 19 février 2022 et zones A/C du 21 au 26 février 2022. Pour toute information et inscription : *chapitre-sainte-madeleine.fr* — *chapitresaintemadeleine@gmail.com* — 06 62 22 66 80.

❖ Les dates des retraites et récollections pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye l'an prochain ont été fixées :

— récollection du vendredi 18 (soir) au dimanche 20 mars 2022 ;
— récollection du vendredi 20 (soir) au dimanche 22 mai 2022 ;
— retraite du 8 au 13 novembre 2022.
Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

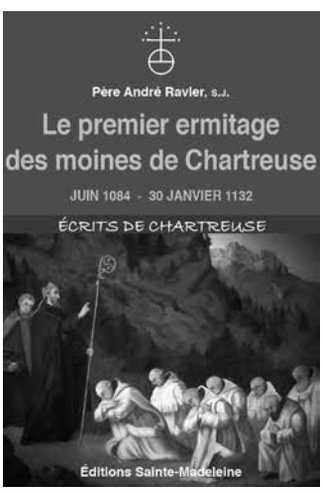


❖ La communauté elle-même suivra sa retraite annuelle du 22 au 28 janvier ; la porterie et le magasin seront fermés pendant cette semaine. Et comme chaque année, l'hôtellerie sera fermée du 7 janvier au 7 février.

❖ Nous vous proposons deux nouveautés aux Éditions Sainte-Madeleine :

— Les *Entretiens sur la vie intérieure* de Dom Romain Banquet, un classique bien connu notamment de nos oblats, et qui était introuvable depuis longtemps. 13,5 x 20,5 cm, 206 pages, 14 €.

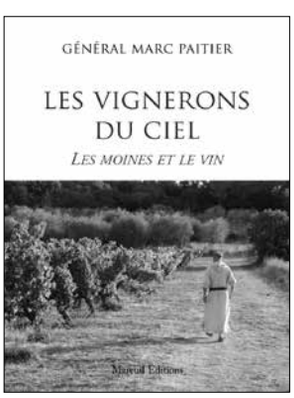
— Dans la collection des textes que nous a confiés la Grande Chartreuse, une nouvelle édition de *Le premier ermitage des moines de Chartreuse*, où le Père André Ravier raconte l'histoire des chartreux, de la fondation en juin 1084 à l'avalanche du 30 janvier 1132. 12 x 18 cm, 122 pages avec de nombreuses illustrations, 9 €.

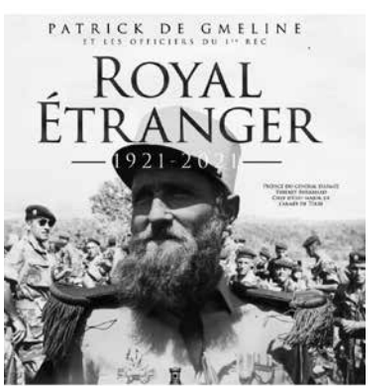


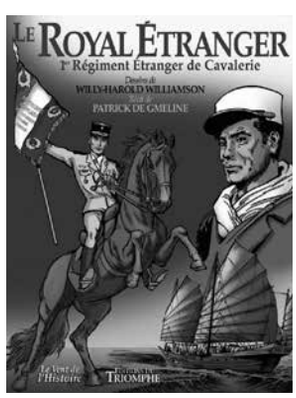
❖ Et nous tenons à signaler aussi trois autres ouvrages parus récemment :

— *Les Vignerons du ciel,* un beau livre dans lequel le Général Marc Paitier dévoile des contenus inédits sur la symbolique du vin et de la vigne dans l'Écriture Sainte et une histoire de la viticulture monastique, sans oublier une partie sur les monastères produisant encore du vin en France aujourd'hui qui fait la part belle à notre projet « Via Caritatis ». 25 x 21 cm, 200 pages avec de nombreuses photos, 30 €.

— Deux livres sortis à l'occasion du centenaire du 1er Régiment Étranger de Cavalerie, autrefois notre voisin à Orange (et désormais basé à Carpiagne) : un album richement illustré, *Royal Étranger 1921-2021* écrit par Patrick de Gmeline et des officiers du 1er REC (31 x 31 cm, 191 pages, 35 €) et une bande dessinée *Le Royal Étranger* (46 pages, 15,90 €). Notez que le profit tiré de ces deux ouvrages est destiné à aider les blessés de guerre du régiment et leurs familles.







• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution